

AIDE A L'ENFANCE
TIBETAINE

TASHI DELEK

LE JOURNAL DE L'AET

བགྲིས་བདེ་ལེགས་།།

www.a-e-t.org



ཐོད

068
Mars
2011



Aidez un peuple
à sauver sa culture



068

Mars

2011

Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

4, Passage Lisa – 75011 Paris – Tél.: 01 55 28 30 90 – Fax : 01 55 28 31 10

Contact : aide-enfance-tibetaine@orange.fr – www.a-e-t.org

Comité de rédaction : Céline Debayle, Martine Giraudon, Virginie Savin

Ont collaboré à ce numéro : Georges Bordet, Marie Cavarero, Céline Debayle, Martine Giraudon, Christian Heck, Gilbert Lachaux, Michel Laprie, Gilbert Leroy, Virginie Savin

Création et impression : Marnat - 5 ter, rue d'Arsonval - 75015 Paris
Tél.: 01 56 80 09 19 - www.marnat.fr

Conseil d'administration : Virginie Savin (présidente),
Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Céline Debayle (secrétaire),
Georges Bordet (trésorier), Karma Thinlay (trésorier-adjoint), Marie-Ange Andrieux,
Martine Giraudon, Gilbert Leroy, Martine Vélitch (administrateurs).

Photo couverture : © Martine Giraudon. Jeune écolière à la bibliothèque de Chauatra.

Sommaire

■ Des nouvelles du Ladakh	4
■ La Vie de l'AET	9
■ Actions pour le Tibet	14
■ Témoignages de parrains	19
■ Tibétains de notre temps	22
■ Activités des DR	24
■ La Vie culturelle	28
■ Bon de commande	30
■ Campagne Coup de pouce	31

Chères Marraines, chers Parrains, chers Donateurs et Bienfaiteurs,

Tout d'abord, permettez-moi vous souhaiter une bonne et heureuse année du Lièvre de Métal pour vous, votre famille et votre environnement.

Je voudrais profiter de ces intentions pour vous faire part d'une préoccupation qui grandit de mois en mois et que nous pourrions, nous autres parrains et donateurs, pallier : c'est la hausse notoire, notable et pesante des prix pour le niveau des revenus de nos amis Tibétains.

L'inflation est en effet galopante dans de nombreux pays, dont l'Inde, encore plus au Népal qui manque de ressources propres. Ainsi, les catastrophes climatiques de 2010, un peu partout dans le monde, ont eu un impact négatif sur la production agricole et les prix des aliments de base comme l'oignon, le riz, les céréales, les lentilles, voire le sucre, se sont envolés. La hausse des prix alimentaires dépasse parfois les 20%. Qui plus est, le prix des carburants, et n'oublions pas que l'Inde est importatrice, augmente régulièrement depuis des mois et encore très récemment de 7% à la pompe. Quelques exemples plus concrets : en moins d'un an, le kilo d'oignons est passé de 20 à 25 roupies à 75-80 roupies, le kilo de sucre est passé de 28 roupies en octobre à 35 roupies en décembre et les 40 roupies pourraient être atteintes d'ici le printemps.

Cerise sur le gâteau, si vous permettez cette expression : l'appréciation de la roupie, tant indienne que népalaise, a encore plus grevé la générosité des parrains et donateurs. A don équivalent, on achète moins.

Le gouvernement en exil nous avait alertés l'an dernier sur cette situation et nous avons lancé une campagne « Un Coup de pouce pour les écoles tibétaines » afin de pallier par des dons collectifs le « trou » des dons particuliers. Vous avez été nombreux à répondre à notre appel.

Aujourd'hui, constatant malheureusement que la situation locale paraît irréversible, nous voulons vous tenir au courant de l'intention du Conseil d'administration de vous demander de voter une augmentation des cotisations, lors de la prochaine Assemblée générale qui se tiendra, à titre exceptionnel, le samedi 1^{er} octobre 2011, lors de la première journée de la commémoration des 30 ans de l'AET en présence de Jetsun Pema, Tsewang Yeshe, Président des TCV, Tenzin Rabten, responsable de Choglamsar avec Ven. Lobsang Tenzin, ainsi que des responsables parrainage et développement durable des départements de l'Éducation et de l'Intérieur du gouvernement en exil.

Nous espérons vous voir très nombreux le 1^{er} et le 2 octobre prochains pour vous expliquer nos actions grâce à votre aide, pour échanger, pour célébrer cet anniversaire avec nos amis Tibétains de France et les représentants des Tibétains en exil, et donner un nouvel élan à l'AET.

Merci pour eux. Tashi Delek.

Notez bien ce week-end sur votre agenda : l'AET tiendra son Assemblée générale le samedi 1^{er} octobre et célébrera ses 30 ans le samedi et le dimanche 1^{er} et 2 octobre 2011, dans une salle du 11^{ème} arrondissement mise à notre disposition par la mairie.

Virginie Savin, Présidente

Des nouvelles du Ladakh

Un groupe d'une trentaine de parrains AET partira cet été à la rencontre des filleuls dont ils financent depuis des années les études dans une école tibétaine, tout en leur dispensant régulièrement un précieux soutien moral. Par ailleurs, en réponse à la catastrophe d'août dernier, les parrains de l'association se sont révélés particulièrement généreux.

UN TÉMOIGNAGE SUR LA SITUATION AU LADAKH

Le 7 novembre dernier, Janine et Gilbert Leroy nous ont envoyé le courriel suivant, à leur retour d'un voyage qu'ils ont effectué dans le nord de l'Inde cet automne, à titre personnel, mais aussi dans la perspective des 30 ans de l'association. Ils l'ont rédigé à l'intention des parrains de l'AET.

« Bonjour, nous voilà rentrés. Depuis le week-end dernier déjà, mais nous émergeons à peine... Dès notre arrivée en Inde, début septembre, Gilbert a pris un avion pour aller au Ladakh constater l'étendue des dégâts causés par les coulées de boue.

Cette nuit du 5 au 6 août 2010 restera dans les mémoires de tous les habitants du Ladakh.

L'hiver dernier, il a fortement et très tardivement neigé. De grosses chaleurs en mai ont amené une fonte des neiges très brutale. Puis, en juillet le climat a été complètement chamboulé, un ciel gris inhabituel, des pluies... Début août, les pluies se sont intensifiées et le 5 août, alors qu'il y avait déjà des inondations sur le secteur de Basgo et Niymo, le ciel s'est couvert d'un énorme nuage très noir qui est allé s'écraser sur les monts du Ladakh. À cela s'est ajouté dans la soirée un orage très violent

qui s'est bloqué sur la montagne derrière Saboo. Quatre heures d'orage, de pluies diluviennes et soudain, vers une heure du matin, la terre a tremblé. «On avait l'impression que la montagne s'écroulait...» Bien sûr, plus d'électricité. Les communications étaient coupées. Certains sont partis, à pied ou en voiture, pour chercher refuge sur des points élevés.

À Leh, le quartier de Chanspa avait été évacué par l'armée et les habitants s'étaient pour beaucoup regroupés sur le «Chörten des Japonais». À Choglamsar, certains habitants avaient gagné le promontoire où est en construction, face au Pothang, un nouveau monastère.

Au réveil, le bilan était lourd. À Leh, une énorme coulée de boue avait traversé la route en-dessous de la porte d'entrée. Venant de la montagne, elle a dévasté sur son passage maisons et immeubles avant d'aller s'écraser sur le bus-stand et l'hôpital. Dans cette partie, on relèvera une vingtaine de morts et de nombreux disparus.

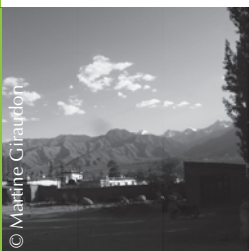
À Saboo, il y a eu neuf coulées de boue. Une a été particulièrement dramatique, détruisant la rue principale de Saboo, le pont d'accès et les maisons limitrophes. Ces neuf coulées se sont rejointes, ont continué à descendre, se sont alourdies de rochers, pierres, troncs d'arbres et maisons.

École de
Choglamsar.



© Martine Giraudon

Vue du village
d'Aglin.



© Martine Giraudon

Des nouvelles du Ladakh

Un témoignage sur la situation au Ladakh

Cet amoncellement a grossi le petit ruisseau qui descend de Saboo sur Choglamsar et ce ruisseau devenu torrent de boue chargé de détritiques a tout emporté sur son passage. Sur une bande d'une largeur de 250 mètres, il ne reste rien. Au bout de sa course, ce torrent a rencontré la route Leh-Choglamsar, l'a emportée et est allé s'écraser sur la rangée de boutiques qui s'aligne de l'autre côté de la route, continuant jusqu'à l'Indus. Dans cette coulée, une centaine de maisons ont totalement disparu et on compte ici la majorité des morts et disparus.

Dans tout le Ladakh, il y a des stigmates de cette nuit de cauchemar. L'Indus, la Zanskar, tous les torrents ont grossi démesurément. Tous les ponts ont été emportés d'un bout à l'autre de la vallée. En venant de Manali, dès l'entrée dans la vallée, la route a été en partie emportée. Quelques maisons ont disparu, mais heureusement cette partie de la vallée était peu habitée. À l'extrémité, en venant de Kargil, on retrouve des destructions dès Nurla, avec là aussi quelques maisons détruites.

Dès le 6 août, l'armée indienne a trouvé un terrain d'exercice grandeur nature. En cinq jours, elle a reconstruit neuf ponts à tous les endroits stratégiques. Elle déblayait les tonnes de boue pour rendre la route opérationnelle. À Choglamsar et dans le bas de Leh, des bénévoles ladakhis, tibétains, aidés de quelques étrangers ont commencé à dégager gravats et boue pour sortir les cadavres surpris dans leur sommeil.

À Choglamsar, dans ce désert de pierres qui a été prêté par l'Inde aux réfugiés tibétains, Gué-Tenzin La avait eu l'intelligence de choisir d'édifier, à la fin des années 70, le camp TCV sur la partie centrale légèrement bombée. Ce choix a permis que cette catastrophe ne touche pas le TCV. La coulée de boue est passée sur un côté, mais à 50 mètres de l'enceinte du TCV. Dans les années 90, autour du TCV s'est développée de façon assez anarchique une ville habitée par des Ladakhis venant essentiellement des régions nomades et des petits villages très isolés de la haute montagne (comme Zanskar, Nubra...).

Attirés par l'espoir d'une vie plus facile tout près de Leh, la capitale, ces nouveaux citadins se sont installés dans ce faubourg de Leh qui n'a cessé de s'agrandir depuis. C'est dans ce nouveau Choglamsar que le drame a eu lieu. La situation du TCV a permis aux Tibétains d'aider les Ladakhis en hébergeant provisoirement les sinistrés. En mettant le grand hall, le dispensaire, la cuisine à leur disposition, ils ont répondu à l'urgence.

On compte chez les Tibétains deux morts qui étaient malheureusement à l'extérieur cette nuit-là. Onze maisons ont été entièrement détruites dans le camp 12. Dans l'ensemble des camps, on a dénombré en plus douze maisons inhabitables pour l'hiver et quelques autres partiellement endommagées. Quatre à cinq maisons seraient également touchées dans le Jangthang.

Devoirs du soir au Village d'enfants.



© Yolande Caumont

La lessive du dimanche made in TCV.



© Yolande Caumont

Des nouvelles du Ladakh

Un témoignage sur la situation au Ladakh

Très rapidement, l'Inde est intervenue massivement. D'abord l'armée qui est sur place, puis il y a eu la visite de la Présidente de la République Indienne, du Premier Ministre M. Manmohan Singh, de divers ministres. Notamment du Penjab ont été envoyés des camions entiers de médicaments, de couvertures et de nourriture. Le Premier Ministre a alloué une énorme somme d'argent à condition que les accès soient rapidement réparés et que les maisons des sinistrés soient reconstruites avant l'hiver. Le Dalai-Lama et de nombreux grands moines réincarnés sont venus apporter leur soutien. En attendant, le gouvernement indien a distribué des tentes aux Ladakhis. Par contre, pas un mot même de remerciement pour les Tibétains. Seule l'armée leur a prêté une vingtaine de tentes. Une fois de plus, ils doivent s'organiser avec leurs forces propres et l'aide des associations qui les soutiennent. Un appel urgent a été lancé aux associations par le CTRC.

Fin octobre : Le froid arrive. La douzaine de tentes parachutes qui abritait encore les dernières familles tibétaines sinistrées viennent d'être démontées. Leurs habitants ont trouvé un abri provisoire pour l'hiver chez d'autres Tibétains et espèrent encore une aide de l'Inde.

Au printemps, les dons récoltés par le CTRC devraient permettre de leur reconstruire une maison. Dans un nouveau secteur de Choglamsar non touché par les inondations, l'Inde construit 120 maisons pour les sinistrés ladakhis. Une pièce « en dur »

à laquelle est ajustée une pièce en préfabriqué. Une urgence qui devrait permettre à la centaine de familles qui sont encore sous tente de passer l'hiver dans de meilleures conditions. Un challenge dopé par la visite annoncée du Premier Ministre début novembre.

Janine et Gilbert Leroy

L'AET A TRÈS VITE RÉAGI À CETTE CATASTROPHE

Dès que Virginie Savin a lancé son appel sur le site de l'AET, les dons ont commencé à affluer, car pour une fois les médias occidentaux n'ont pas été en reste pour évoquer les coulées de boue qui ont endeuillé Leh et ses environs. Les informations concernant les camps tibétains nous sont parvenues très rapidement, car l'un d'entre nous a pu interroger des responsables à Dharamsala. C'est pourquoi nous avons lancé notre Campagne des Cinq objets pour un Projet pour rassembler des fonds en faveur de la reconstruction des maisons écroulées ou endommagées dans le camp de Choglamsar. Le Conseil d'administration du 26 janvier a eu le plaisir de valider un transfert de **21 000 €**, qui s'ajoutent aux **17 000 €** envoyés précédemment. Merci à tous pour votre générosité !

Tenzin Rabten avait immédiatement écrit à l'AET que les deux enfants décédés alors qu'ils se trouvaient à Leh au moment du passage de la coulée de boue n'étaient pas parrainés par des parrains AET. Cette année 2011, la Rentrée scolaire a été fixée au 14 mars.

La cantine en plein air.



La lettre de la marraine.



À PROPOS DE L'ÉCOLE TCV DU LADAKH

Ceux qui sont venus au Ladakh cet été ont peut-être reçu un livret d'une trentaine de pages en l'honneur du Golden Jubilee des TCV, qui ont célébré du 10 mars 2009 au 10 mars 2010 les « 50 ans d'exil » d'une partie des Tibétains. Au Ladakh, comme partout, les enfants ont proposé ainsi toutes sortes de manifestation, artistiques, culturelles, sportives, écologiques, généreusement couvertes en photos dans ce fascicule.

Accompagnant le message et la traditionnelle photo de Noël avant le départ pour les grandes vacances (d'hiver), les parrains du Ladakh reçoivent également en décembre ou janvier un petit bilan très bien fait de l'année écoulée. Les premiers paragraphes rappellent comment Jetsun Pema fit appel en juin 1975 au Vénérable Lobsang Tenzin et à M. Pema Tsering pour monter une école sur ces terres arides, où pas un arbre ne poussait, et que les autorités ladakhies ont mises gracieusement à leur disposition. Sa Sainteté avait alors fait un don de 10 000 roupies pour ce projet. Ainsi, le 23 octobre 1975, un premier groupe de 15 enfants arrivèrent de Serchu, dans le Jangthang, puis le 5 novembre, 60 autres enfants, ainsi que 4 personnes âgées. La première Maison fut inaugurée et bénie par le Dalai-Lama le 12 septembre de l'année suivante, c'est pourquoi le TCV du Ladakh célèbre toujours l'anniversaire de sa fondation à cette date. L'aide financière indispensable à la

survie de cette école vient de la fédération SOS Kinderdorf International, fondée en 1947 par un Autrichien, le Dr Hermann Gmeiner, ainsi que de quelques associations comme la nôtre.

Aujourd'hui le Village d'Enfants Tibétains du Ladakh compte 28 Maisons, accueillant chacune un maximum de 25 enfants, sous l'autorité d'une Amala. Sept de ces maisons sont destinées à des enfants ladakhis nécessitant. Six bâtiments d'internat ont également été construits pour les jeunes plus âgés, trois pour les garçons, trois pour les filles. Chaque Maison est équipée du chauffage solaire, les enfants sont responsables des fleurs et légumes qui poussent dans chaque petit jardin. D'une façon générale, les Tibétains ont accompli le petit miracle d'avoir fait de ces terres après une presque légendaire « Oasis » !

En 2010, le TCV du Ladakh recensait 1234 enfants internes et 885 enfants externes. Depuis 1980, 6 écoles du Jangthang lui sont également rattachées. Au total, 2119 enfants « font la fierté » de cette structure, élaborée pour faire d'eux « de meilleurs êtres humains ». Ils y sont accueillis de la maternelle à la Seconde (avec un enseignement Montessori les trois années de maternelle et la première année de Primaire). Depuis le 1er mai 1986, l'école est affiliée au CBSE (Bureau Central de l'Enseignement Secondaire) et certains des examens auxquels les enfants sont soumis sont nationaux.

Le lion des neiges à Choglamsar.



© Martine Giraudon

Bénis soient ceux qui vivent sans nuire à autrui, dit l'écriteau en arrière-plan.



© Martine Giraudon

Des nouvelles du Ladakh

Un témoignage sur la situation au Ladakh

Il faut ajouter enfin que, comme à TCV Nyoma dans le Jangthang, TCV Choglamsar fournit trois repas par jour, ainsi que des vêtements et des soins, à 410 personnes âgées et infirmes qui n'ont personne pour s'occuper d'elles. 62 de ces personnes âgées habitent en permanence dans les deux Maisons de retraite de Choglamsar et de Nyoma.

Les écoliers tibétains, outre l'assimilation de connaissances dans l'ensemble des matières représentées dans nos écoles occidentales, y compris l'informatique, accordent aussi temps et attention à des sujets comme la méditation (sous la conduite d'un « professeur religieux »), au yoga (tous les matins à 6 heures, pour plus de 350 élèves de Troisième et de Seconde, du 20 juillet au 20 septembre), la préservation de l'environnement et le recyclage, la nutrition ou la préparation aux tremblements de terre, en souvenir d'une catastrophe survenue le 4 avril 1905 dans la vallée de Kangra.

DE NOUVELLES MODALITÉS DANS LES ÉCOLES TCV

Un courriel de M. Jamyang Dorjee, daté de début décembre, informe les parrains de nouvelles modalités dans le cursus scolaire des TCV (Villages d'Enfants Tibétains), prenant en compte des directives du CBSE de New Delhi (Bureau Central de l'Enseignement Secondaire) :

1. Les TCV ont décidé de supprimer l'examen national de classe de Seconde qui se déroulait d'ordinaire en mars chaque année. À la place, un examen aura lieu en interne en même temps que les autres examens de décembre, avant la fermeture des écoles pour les grandes

vacances d'hiver. Pour cet examen en interne, les sujets sont fabriqués par le Bureau des examens et les corrections effectuées par les diverses écoles.

2. Comme cette année déjà, l'examen du premier trimestre est supprimé, si bien qu'il n'en reste plus que deux, un examen de premier semestre et un examen de fin d'année scolaire.

3. En accord avec le nouveau classement adopté par le CBSE pour être admis en Première (class 11), les candidats doivent avoir un pourcentage de réussite entre 30% et 40%. Ceux qui auront obtenu un pourcentage inférieur, peuvent se représenter 5 fois, mais après deux tentatives, de tels élèves devront se présenter à notre VTC (Centre de formation professionnelle).

4. En accord avec le CBSE qui a adopté le contrôle continu, il n'y aura pas d'examen commun en Cours moyen 2^{ème} année, ni en Quatrième (class 5 et class 8).

5. La langue anglaise, enseignée jusqu'à présent à partir de la 3^{ème} année de la maternelle Montessori, ne le sera plus. Son apprentissage débutera dorénavant en cours préparatoire (class 1).

6. La prochaine année scolaire se déroulera du 13 mars 2011 au 26 décembre 2011.

7. TCV Bylakuppe ouvrira à la prochaine rentrée une section scientifique, tandis qu'à TCV Dharamsala-le-Haut existeront aussi lettres et commerce.

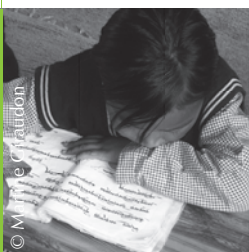
Ces mesures valent bien sûr pour toutes les écoles TCV.

Écrire le tibétain.



Martine Giraudon

Lire le tibétain.



Martine Giraudon

Les amis qui s'en sont allés

La vie
de l'AET

Les amis
qui s'en sont allés

La fin 2010 a été endeuillée par la perte de deux parrains bien connus à l'AET, l'une comme une délicieuse vieille amie se portant toujours volontaire pour des tâches bénévoles, l'autre comme un homme engagé, administrateur AET et responsable de missions en Inde, aussi longtemps que sa santé le lui a permis. **Louise van Brakel**, dite Debrakel dans sa vie d'artiste, nous a quittés le 23 septembre des suites d'une longue maladie. **Pierre Perrin** le 21 novembre. Voici pour chacun un hommage amical. L'AET présente ses sincères condoléances à leurs familles et à leurs proches.

ADIEU, CHÈRE LOUISE

La nouvelle de son décès nous a profondément choquées, Jacqueline Petitjean et moi, notre amitié avec Louise remontait à des années. Louise venait à toutes les Assemblées générales de l'AET, dont elle était marraine depuis les origines de l'association, comme elle le raconte dans un témoignage du TD 52 : « Un matin du mois de mars 1981, j'ai entendu Annie Sudrat parler à la radio de son voyage à la frontière de l'Inde... ». Un entretien avec notre fondatrice débouche sur une décision de prendre un premier parrainage, ou comme elle l'écrit si joliment « Je me fis donc ce cadeau pour mon anniversaire et c'est le plus beau cadeau d'anniversaire de ma vie : quelqu'un qui pense à moi affectueusement au bout du monde ».

Comédienne et lauréate du conservatoire, Louise a joué avec les plus grands et sa vie était dédiée à la poésie. A l'Assemblée générale d'avril dernier, Louise semblait affaiblie, mais trop délicate et discrète, elle n'a pas dit un mot de la « longue maladie » contre laquelle elle luttait depuis plusieurs mois. Pourtant, nous entretenions une correspondance, mais Louise n'aimait pas à parler d'elle-même de cette façon-là. Fidèle à la générosité de son cœur, Louise a fait don de son corps à la science, mais

sa cousine a rassemblé en un hommage plein de tendresse ceux qu'elle avait pu contacter, à l'Oratoire du Louvre le 20 novembre. Un dernier recueil des textes de Louise a été publié et offert à cette occasion aux présents sous l'intitulé *Poèmes d'une vie*.

Cet été, il me faudra prévenir Tsering Dorje, son tout premier filleul, qui travaille dans une petite entreprise tibétaine à Dharamsala : c'est Pierre Perrin qui l'avait formé dans le Centre d'apprentis aux métiers du métal qu'il avait ouvert à Aglin, au Ladakh, et Louise continuait de lui faire de petits cadeaux par mon intermédiaire. Ce sera une bien triste mission, que de lui annoncer la perte d'une aussi attentive et adorable marraine !

Martine Giraudon

TASHI DELEK, PIERRE LA

C'est en 1995, au Forum des Solidarités Nord-Sud à Agen, que nous avons fait la connaissance de Pierre.

Nous revenions du Népal. Nous avions rencontré dans un camp de réfugiés près de Katmandou deux jeunes Tibétaines, qui nous avaient demandé de leur envoyer des chaussures. Voyant que l'AET était présente dans ce pays, nous avons posé la question : « Comment envoyer une paire de chaussures là-bas ? »

Adieu, chère Louise



© DR

La vie de l'AET

Les amis
qui s'en sont allés

Tashi Delek, Pierre La



Un témoignage de Reine Roman

Tes élèves tibétains, de fiers gaillards, étaient assidus au cours de menuiserie, de soudure et même d'électricité. Ce dernier cours semblait plus difficile à digérer. Mais toi, tu répétais sans cesse et sans te décourager. Tu leur apprenais aussi bien à fabriquer un banc d'école qu'à réparer les jeeps de l'armée. Tu étais bien sûr leur professeur, mais aussi un de leurs pères spirituels. Ils t'appelaient Pierre La

C'est Pierre qui nous a répondu avec son calme légendaire : « Il ne faut pas envoyer une paire de chaussures, vous envoyez une chaussure et quelques semaines plus tard vous envoyez l'autre, c'est la seule façon pour que la personne reçoive la paire. »

C'est également ce même jour que notre sort s'est décidé et que Pierre m'a demandé de le remplacer pour la construction du Centre de Bylakuppe. Il avait commencé le projet et nous l'avons mené jusqu'au bout.

Pendant une dizaine d'années, nous l'avons rencontré au mois de novembre à Agen pour ces Forums qui ont été pour lui et surtout pour l'AET une source de revenus pour la construction des centres d'apprentissages tibétains.

Pendant vingt ans, début novembre, il faisait le déplacement depuis La Rochefoucauld.

Voyage programmé : départ le matin de chez lui, arrêt à midi toujours dans le même « Routier » et arrivée entre 15h et 16 h au Forum. Il les a tous faits depuis le premier qui s'est déroulé sous des tentes, Esplanade du Gravier, jusqu'au dernier en 2004, où le confort s'était nettement amélioré. Pierre était quand même un peu râleur et trouvait toujours quelque chose qui n'allait pas, l'hôtel plus ou moins loin suivant les années, les navettes de bus plus ou moins à l'heure. Mais sa première question en arrivant était : « Comment vas-tu ? Et Suzanne ? Est-ce que tu as vu Patrick ? », celui-ci étant Patrick Edel, Président de la Guilde du Raid, organisateur du Forum et distributeur des bourses pour projets.

Pierre m'a beaucoup aidé pour la mission à Bylakuppe en me fournissant une partie de ses documents de travail et aussi ses conseils pour mener à bien ce projet. Il me disait : « Les Tibétains en math ne sont pas forts, tu verras que parfois 1 plus 1 est égal à 3, mais 1 roupie plus 1 roupie, c'est toujours égal à 2 roupies. »

Nous avons eu la chance de le revoir chez lui quelques semaines avant son décès. A l'extérieur, il ne marchait plus et se déplaçait en fauteuil roulant avec son aide ménagère.

Le 24 novembre avec Suzanne nous avons assisté à ses obsèques. Les discours ont souligné sa passion pour les bateaux et je reproduis les mots de son fils aîné : « Le temps de la retraite ne diminuait en rien sa passion pour les bateaux. Mais il commença à boulinguer dans l'Himalaya, venant en aide aux réfugiés tibétains installés au nord de l'Inde près de leur mère-patrie. Car sa passion pour ce peuple de l'Orient était stimulée par leurs épreuves, dues à des puissances humaines malfaisantes. Toujours soucieux de la dignité humaine, il n'a pas voulu que ces réfugiés tibétains deviennent des assistés permanents. Il s'est donc impliqué dans leur formation en créant, à 4 200 m d'altitude, centres de formation professionnelle, ateliers, dispensaire. »

Ceux qui ont eu la chance de le connaître se souviendront longtemps de lui.

Michel Laprie

Les événements de l'AET

La vie de l'AET

Les événements de l'AET

LES JPO ET LA VENTE CHEZ DASSAULT-AVIATION

Les deux Journées Portes Ouvertes des 27 et 28 novembre ont permis de riches échanges dans la bonne humeur. Un grand merci notamment à Marie Cavarero et Gilbert Lachaux, venus prêter main forte aux administrateurs présents durant ces deux journées.

Le stand tenu par l'AET les 6 et 7 décembre à l'invitation du Comité d'entreprise de Dassault-Aviation n'a pu bénéficier de la même affluence cette année, du fait des intempéries. Toutefois l'AET espère que le CE financera l'un de ses projets, comme il l'a fait les années précédentes.

LES 30 ANS DE L'AET

Nous sommes maintenant en mesure de vous communiquer la date à laquelle nous célébrerons la fondation de l'AET, il y a 30 ans, le 4 février 1981, par Annie Sudrat. Ce sera dans la grande salle Olympique de Gougues, prêtée gracieusement par la mairie du XI^{ème} arrondissement, le premier week-end d'octobre, avec l'Assemblée générale le matin du samedi 1^{er}, en présence de nos invités tibétains. Quant aux 30 participants de la Rencontre avec leur filleul qui aura lieu au Ladakh cet été, ils se sont inscrits très vite !

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE

Pour la bonne affectation des virements que vous nous adressez sur nos comptes bancaires – Banque Populaire Rives de Paris ou La Banque Postale – et afin de faciliter la saisie et assurer dans les délais le transfert des fonds en Inde et

au Népal, il est essentiel que vous indiquiez votre **numéro de parrain** sur la 1^{ère} ligne du libellé.

En effet, depuis le mois de novembre 2009, la banque ne nous transmet plus l'intégralité des informations portées sur les ordres de virement (2 lignes au lieu de 4), ce qui nous pose problème si votre numéro de parrain ne figure pas au tout début du libellé.

Nous vous invitons donc à contacter votre banque pour vous assurer que votre numéro d'identification est bien mentionné en début de libellé. Merci d'avance pour votre aide.

Le trésorier, Georges Bordet

UN CDD À L'AET

L'AET a eu du mal cette année à mener à bien toutes ses tâches, et du retard a été pris dans la gestion des parrainages. Des administrateurs passent plusieurs heures ou journées au Siège. Nous sommes aussi redevables à Macha d'un effort tout particulier ce mois de décembre. Mais peu de parrains effectuent un bénévolat régulier. Aussi avons-nous engagé fin janvier une jeune Tibétaine à mi-temps, dans le cadre d'un CDD, afin de prêter main-forte à Cyril Ledent et à Frédéric Fischer.

Marie-Agnès et Macha chez Dassault-Aviation.



© Georges Bordet

Dolkar, Martine et Georges aux JPO de l'AET.



© Marie-Agnès Bordet

Nous faisons appel au parrain qui nous vire mensuellement 23 € depuis le 1/10/2010 sur notre compte à la Banque Postale avec le libellé « VIREMENT DE VIDAL » CPT N°4068 80261 00040301545 ; nous l'invitons à nous contacter afin d'avoir des informations complémentaires sur ses coordonnées.

À propos

Par jugement rendu par le Conseil de Prud'hommes de Paris le 13 septembre 2010, Madame F. a été déboutée de l'intégralité de ses demandes.

Madame F. ayant interjeté appel de la décision, l'audience devant la Cour d'Appel de Paris est fixée au 28 juin 2012.

Cap sur les projets AET

Chaque mois le CA de l'AET se réunit afin d'étudier la faisabilité des projets de développement durable, proposés soit par des responsables de la communauté tibétaine en exil à Dharamsala, soit par des membres du CA qui se déplacent à leurs frais, dans les camps en Inde et au Népal et rapportent des dossiers.

Si vous souhaitez vous aussi aider un projet de votre choix, indiquez dans votre courrier à quel projet vous attribuez votre don. Vous recevrez chaque année un reçu fiscal, car les dons de l'AET sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. Merci pour votre indéfectible générosité.

Céline Debayle, administrateur en charge des projets, confectionne des fiches qui vous permettront peut-être de trouver des financeurs pour ces projets. Le dossier de presse de l'AET est également accessible sur le site (www.a-e-t.org).

Soigner aussi !

L'AET s'intéresse activement à la santé de nos amis tibétains. En 2010, elle a participé à plusieurs achats de médicaments et à des frais hospitaliers.

- 500 € en faveur de Karma Nyima pour un an de traitement de la tuberculose et de l'hépatite B, à Choglamsar (Inde)
- 500 € en faveur de M. Menlha pour un traitement de chimiothérapie à Kollegal (Inde).
- 5 522 €, aide aux soins médicaux pendant un an pour des patients atteints d'hypertension et de diabète à Hunsur (Inde)
- 800 € pour le traitement de la tuberculose pour Wangchen Pesur (Inde)
- 500 € pour Norbu Tsering, du TCV de Gopalpur, soigné pour une tumeur cancéreuse au cerveau

RÉCENTS PROJETS 2010 FINANCÉS

- 31 000 € pour l'aide aux sinistrés du Ladakh (Inde), suite aux coulées de boue de l'été 2010.
- 19 300 €, participation au financement de la construction de l'université tibétaine de Bangalore (Inde). A ce jour depuis 2005, l'AET a contribué pour un montant de 145 630 €.
- 2 550 € pour une fabrique de pâtes alimentaires (Népal).
- 750 € pour l'achat de 70 dessins à Patlikhul (Inde)
- 2 500 € pour une ferme biologique à Ravangla (Inde)
- 5 400 € pour la rénovation de maisons à Rajpur (Inde). Voir reportage page 18.

PROJETS 2011 À FINANCER

- Achat d'un bus scolaire à Kollegal, (Inde), coût 27 000 €
Ce bus passera prendre les élèves du camp de réfugiés de Dhondenling, dans le Karnataka. Il s'agit d'un bus d'une capacité de cinquante places : onze rangées de 2 x 2 places et six places au fond. Il transportera les élèves matin et soir.
- Et toujours la construction de l'université de Bangalore (Inde).
- Ainsi que notre très utile Campagne Coup de pouce (Inde et Népal).

Enfin de l'eau potable
pour les écoliers
de Paonta.



Bureaux tibétains

Le bus de leurs rêves...

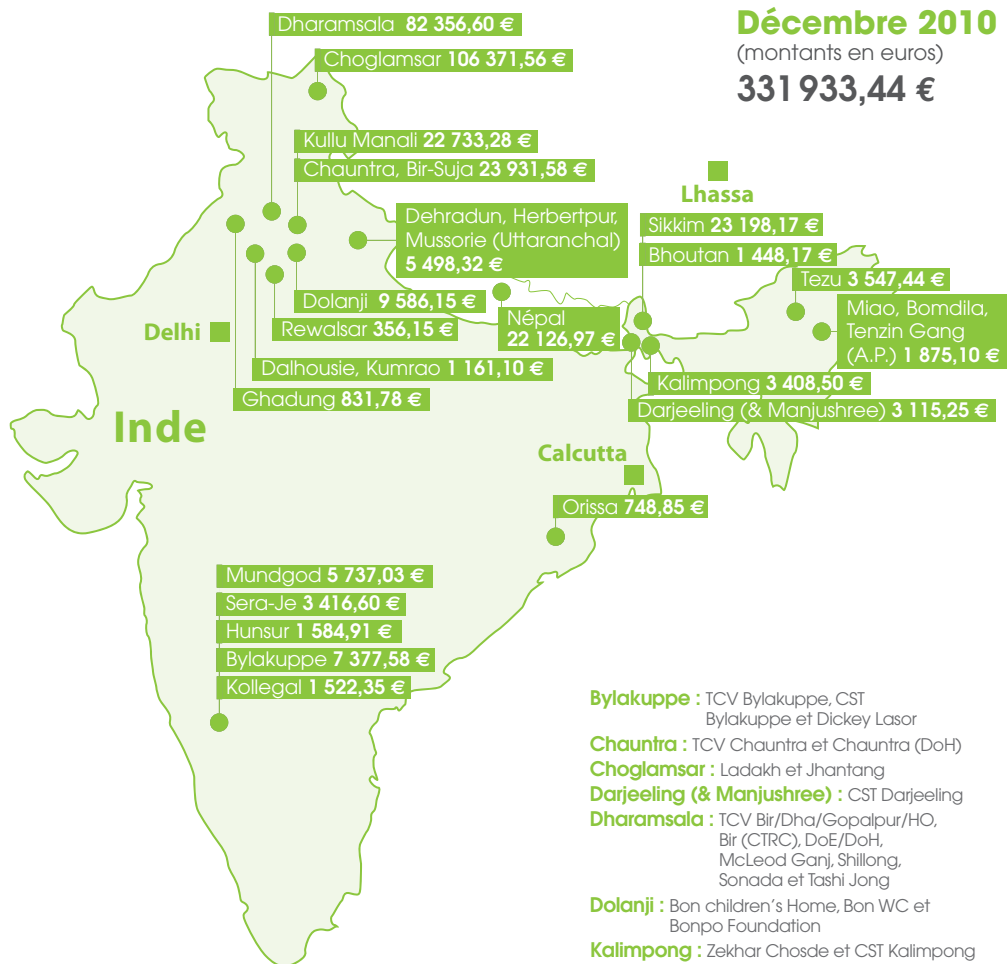


Bureaux tibétains

Les transferts en Inde et au Népal

La Vie de l'AET

Carte des transferts
Décembre 2010



Décembre 2010
(montants en euros)
331 933,44 €

Bylakuppe : TCV Bylakuppe, CST Bylakuppe et Dickey Lasor

Chauntra : TCV Chauntra et Chauntra (DoH)

Choglamsar : Ladakh et Jhantang

Darjeeling (& Manjushree) : CST Darjeeling

Dharamsala : TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO, Bir (CTRC), DoE/DoH, McLeod Ganj, Shillong, Sonada et Tashi Jong

Dolanji : Bon children's Home, Bon WC et Bonpo Foundation

Kalimpong : Zekhar Chosde et CST Kalimpong

Kollegal : CST Kollegal et Teach-Kollegal

Kullu Manali : Dobhi, Pondoh Tashi Ling et CST Shimla

Mundgod : Mundgod et Drepung Monastery

Népal : ART, CST Népal Boudha, CST Népal Lazimpat et Snow Lion Foundation

Rewalsar : Drigung et Holy Cave

Sikkim : Ravangla et Gangtok

L'AET envoie les parrainages et dons filleuls 3 fois par an : en avril, août et décembre.

Merci de prévoir vos paiements si possible en 1 ou 3 fois par an, pour limiter le temps et les frais de saisie.

Une visite à l'Université tibétaine de Bangalore

Prenant très à cœur leur engagement auprès des Tibétains via l'AET, Christian Heck et son épouse ont soigneusement préparé ce voyage. En effet, Christian est médiéviste, aussi s'est-il proposé pour faire une conférence à l'Université tibétaine de Bangalore, conformément au vœu de Jetsun Pema (voir le *Tashi Delek* n° 62).

Fillettes de Bylakuppe



CHEZ LES TIBÉTAINS DU KARNATAKA

Parrain d'une petite Tibétaine vivant au Ladakh, j'espère vivement pouvoir lui rendre visite en août 2012. Dans l'attente de réaliser ce projet, et étant proche, comme nous tous, du peuple tibétain et de sa culture, mais aussi amoureux de l'Inde, j'avais prévu d'y faire fin 2010 avec mon épouse un sixième voyage individuel et à la carte, comme toujours pour voir une région limitée, sans hâte, dans un parcours organisé pour les sites et les monuments anciens, mais faisant place aux rencontres humaines et aux paysages naturels. La destination étant cette fois la partie intérieure du Karnataka, les informations sur l'aide financière apportée par l'AET à la construction du *Dalai Lama Institute for Higher Education* (DLIHE) près de Bangalore, m'ont permis, ce qui était totalement imprévu, d'inclure dans ce voyage la rencontre avec deux centres tibétains majeurs. En effet, étant professeur d'université en histoire de l'art du Moyen Âge occidental, je me suis permis, grâce aux contacts fournis par l'AET, de contacter le DLIHE pour savoir si une conférence sur l'art médiéval d'Occident, en anglais, pouvait les intéresser. La réponse positive et enthousiaste m'a ainsi lancé dans un nouveau défi intellectuel – présenter en

une heure, à des étudiants ne connaissant à peu près rien du monde culturel et artistique du Moyen Âge, une introduction à mille ans de création – et une nouvelle aventure humaine.

Après une première nuit à Bangalore, nous nous sommes retrouvés le mardi 21 décembre, à une trentaine de kilomètres de là, au DLIHE, dont les bâtiments, neufs, se répartissent sur un campus installé en pleine campagne. Faisant partie de la TCV Organization, et dépendant de Dharamsala, le DLIHE est en fait une université, si l'on veut prendre nos termes français, la seule du genre pour l'instant pour la communauté tibétaine en exil. La construction est en cours, car le projet est ambitieux. Mais depuis l'ouverture en 2008, le DLIHE a déjà atteint une taille honorable, dans ses bâtiments pour le logement des étudiants, des responsables, des visiteurs, les salles de cours et les espaces communs. Avec plus de trois cents étudiant(e)s, l'établissement propose plusieurs cursus : pour les études tibétaines (fondamental entre autres pour la formation de spécialistes capables de réaliser dans les langues occidentales de nouvelles traductions, de qualité, des textes tibétains) ; pour les arts et les sciences ; pour de futurs éducateurs ; pour l'informatique.

Étudiants allant en cours, Université de Bangalore.



Le bâtiment des communs, Université de Bangalore.



Actions pour le Tibet

Une visite
à l'Université
tibétaine
de Bangalore

Il n'a jamais été dans mes habitudes de faire de l'angélisme, ni de célébrer aveuglément par une dévotion mal placée tout ce qui touche aux Tibétains. Mais je dois témoigner de la qualité intellectuelle et humaine de ce que j'ai vu. La personnalité exceptionnelle de Nawang Dorjee, le directeur, n'y est pas étrangère, mais l'exigence, l'écoute attentive, la passion d'apprendre, le sens du dialogue, sans négliger la vie et l'humour, sont directement perceptibles chez les étudiants comme chez leurs enseignants.

La conférence s'est faite devant quelque cent cinquante étudiants, et je ne peux exprimer qu'un regret : devant cette découverte d'un domaine totalement neuf, ils n'ont osé aucune question. Peut-être, si la vie le permet, une autre occasion qui s'organiserait dans un cycle de cours, sur une semaine, à un groupe bien plus petit, permettrait de construire un échange, car il est évident que la manière dont l'image médiévale exprime les différents types de textes ne peut que faire écho, à travers même les différences, aux questions analogues qui se posent pour une autre culture. Dernier point : la réalité vue sur place confirme que l'on ne peut qu'encourager la plus solide aide financière au DLIHE.

La même observation doit être faite à propos de ce que nous avons vu à Bylakuppe. Après deux jours passés autour de Mysore, un séjour de vingt-quatre heures, à quelques dizaines de kilomètres à l'ouest, a montré un autre aspect de la vie tibétaine en exil. Bylakuppe est

le lieu de deux *settlements* tibétains en Inde. Ce terme est intraduisible, dans ce cas, par un seul mot français, car il s'agit d'établissements, dans des territoires limités (quelques dizaines de kilomètres carrés) que le gouvernement indien a accordés à des colonies de peuplement tibétaines. Bylakuppe réunit le *settlement* de Lugsung Samdupling, comprenant aujourd'hui sept villages et cinq monastères (dont le très fameux Sera-Je, de trois mille moines), pour une dizaine de milliers de personnes au total ; et le *settlement* de Dicky Larsoe (seize villages et deux monastères), où nous avons logé. L'accueil chaleureux des responsables a permis une visite de tous les aspects. Je n'en citerai que trois : les ateliers de fabrication (dont les tapis tibétains) ; le travail agricole, avec ses aléas, dont les destructions annuelles des cultures par l'intrusion d'éléphants sauvages venus des forêts proches ; et les écoles maternelles, d'où l'on sort bouleversé par la qualité humaine de ce qui s'y vit.

Le *Tashi Delek* n'est pas un guide de voyage, mais il faut enfin savoir qu'en deux bonnes semaines, et en passant, pour l'essentiel, à Somnathpur, Shravanbelgola, Belur et Halebid, Hampi, Badami (avec Pattadakal et Aihole) et Lepakshi, le Karnataka réunit des monuments anciens exceptionnels. Concilier cela avec la visite de ces deux centres tibétains restera une expérience forte, et je suis reconnaissant à l'AET qui a facilité de tels contacts.

Christian Heck

Bylakuppe, l'accord des générations.



© Christian Heck

Écoliers de Bylakuppe.



© Christian Heck

Fileuse à Bylakuppe.



© Christian Heck

Actions pour le Tibet

La rénovation
de l'école de Bhuntar,
grâce au Fonds
Dominique Hemme

La rénovation de l'école de Bhuntar, grâce au Fonds Dominique Hemme

Des locaux très
endommagés à Bhuntar.



© Martine Giraudon

Le potager de l'école
de Bhuntar.



© Martine Giraudon

Le Ministre de l'Éducation a inauguré officiellement l'**École Tibétaine Sambhota** de Bhuntar, à 7km de Kullu, le 16 juillet 2002. Un nombre suffisant de salles de classe et un bâtiment d'internat avaient pu être achetés auprès d'une école privée locale, qui avait fermé définitivement.

Elle accueille des internes de la Sixième à la Seconde (classes VI à X), et notamment les élèves de l'école primaire tibétaine de Manali. Elle ouvre aussi sa cantine aux enfants tibétains des milieux défavorisés résidant dans la région de Kullu et ses environs.

Le Fonds Dominique Hemme avait déjà servi à équiper des armoires de prêts de livres pour les élèves internes en 2007. Trois ans plus tard, le Fonds permet d'entamer des travaux d'assainissement indispensables : les sols, les plafonds et les murs de l'école, déjà en très mauvais état à l'époque de l'achat du bâtiment, se sont aujourd'hui encore considérablement dégradés et il est devenu urgent de rénover l'internat et de renouveler les enduits. Une visite à l'école suffit à s'assurer que des travaux étaient bien devenus urgents !

C'est l'Administration des Écoles Tibétaines Sambhota (STSA, Sambhota Tibetan School Administration) qui gère cette école, et non les TCV. Le nom de ces écoles renvoie au célèbre érudit Thomi Sambhota, qui apporta un alphabet aux Tibétains au VII^{ème} siècle après J.-C. à la demande du roi Songsten Gonpo.

RÉSULTATS DU RECENSEMENT DE LA COMMUNAUTÉ TIBÉTAINE EN EXIL

L'Administration centrale tibétaine, sise à Dharamsala (Inde), a annoncé les résultats du der-

nier recensement de tous les Tibétains exilés.
Date de référence : le 7 janvier 2011.

Le chiffre officiel est de 127.935 se répartissant en 70.556 hommes et 57.379 femmes ayant répondu au questionnaire.

Dont :

94.203 résidant en Inde

13.514 résidant au Népal

1.298 résidant au Royaume du Bhoutan

18.920 résidant en dehors de ces trois pays

Précisions complémentaires :

- en Inde : il existe 15 communautés dont les ressources sont essentiellement basées sur l'exploitation agricole
14 communautés vivent essentiellement des activités de commerce et d'artisanat
10 sont en ville
- au Népal : ces trois données sont respectivement de 4, 6 et 4
- au Bhoutan : Il existe 7 communautés exclusivement basées sur l'exploitation agricole

Par ailleurs, rendons un hommage particulièrement important à Jetsun Pema La : en effet, 79,4 % des Tibétains sont alphabètes.

Il convient de savoir que le nombre de réfugiés tibétains en exil est beaucoup plus important, mais ces résultats sont strictement basés sur un questionnaire précis en application des normes internationales de recensement et qui doit être rendu dans un laps de temps bien défini.

Carte des camps de réfugiés à consulter sur notre site à Mission, « partenaires tibétains », le dernier clic en bas de la page.

Servir sa communauté après avoir été aidé par L'AET

Actions
pour le Tibet

Servir sa communauté après avoir été aidé par L'AET

Plusieurs parrains ont le très grand plaisir de voir les études de leurs filleuls sanctionnées par des métiers qui leur permettent de s'épanouir utilement dans l'une des deux communautés, indienne ou tibétaine. Il arrive aussi que l'AET donne le coup de pouce nécessaire pour qu'ils puissent bénéficier d'un approfondissement en France.

Jampa Lhawang fait partie de ces jeunes Tibétains travailleurs et entreprenants. Il n'a pas été parrainé par l'AET, mais il nous connaît bien, car l'AET l'a reçu à Paris avec un autre jeune et surtout, elle a financé les billets d'avion et de train qui leur ont permis de suivre un stage de formation à la boulangerie française, à l'invitation de la chambre des métiers de Niort. Jampa conserve dans un album les photos de ses amis boulangers français, qui lui ont fait un accueil si chaleureux : on les voit souvent à table !

Ce stage s'était déroulé du 21 avril au 2 juin 2005, à la suite de la Foirexpo de Niort de mai 2004, consacrée au Tibet et qui avait reçu Jetsun Pema et le Dalaï-Lama ! À l'époque, Jampa enseignait déjà au VTC, Centre de formation professionnelle créé par les TCV en 2000, où il apprenait la boulangerie à de jeunes Tibétains, après un parcours qui peut nous sembler un peu atypique, mais qui reflète bien la quête des opportunités qui est le lot de tous ces jeunes réfugiés. Après des études d'expert-comptable, il était passé au management, avait travaillé six mois dans l'hôtellerie, avant de décrocher ce poste à Dehradun et de se spécialiser dans la boulangerie.

Le voilà donc établi à Selakui, à 17 km de Dehradun, dans le nord-est de l'Inde, dans le VTC dont il est devenu le Principal, fonction qu'il exerce avec un mélange de fermeté et de bienveillance, qui correspondent à son caractère naturel. Côte à côte, construits avec tout le confort moderne, voisinent sur ce site le Centre de formation professionnelle et l'École d'excellence TCV, séparés par une allée ou deux, dans les fleurs et la verdure à profusion.

Si vous le souhaitez, vous pouvez découvrir sur leur site www.sosvtc.org toutes les formations, de la coiffure à l'informatique, qui s'adressent notamment aux jeunes qui viennent tardivement du Tibet et ne peuvent pas s'engager dans des études longues. Les parrains AET qui viennent rendre visite à leur filleul seront accueillis dans de superbes chambres de la « guesthouse » (prévoir 600 roupies la nuit), avec du personnel de l'école à leur service et la possibilité de prendre des repas confectionnés par les étudiants.

Les appartements réservés au personnel sont neufs et spacieux, Jampa semble radieux auprès de son épouse et de ses deux enfants. Il est venu en France, mais sa place est auprès de sa communauté, au service de sa communauté.

**Jampa sous
une affiche bien française.**



La cuisine des VTC.



Jampa en famille.

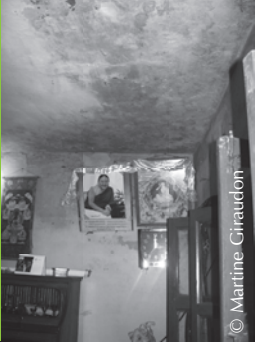


Actions pour le Tibet

Un projet AET
au Tibetan Women's
Center de Rajpur

Un projet AET au Tibetan Women's Center de Rajpur

Des infiltrations au TWC de Rajpur



© Martine Giraudon

L'un de nos administrateurs est allé cet été à Dehradun, dans l'état de l'Uttarakhand (dans le nord-est de l'Inde), afin de visiter le Tibetan Women's Center de Rajpur. Leur « manager », M. Ngodup Waser, avait contacté l'AET, via le CTRC, pour collecter des fonds destinés à réparer les dégâts occasionnés par les infiltrations dans les toits et les murs des habitations du camp.

Construit en dur, ce quartier de bâtiments disposés de chaque côté d'une longue rue carrossable, abrite une population essentiellement féminine de 372 personnes avec les enfants, réparties sur 78 familles. Beaucoup viennent de régions très reculées de l'Arunachal Pradesh. Les époux travaillent au loin, par exemple dans l'armée, et les enfants sont scolarisés dans le voisinage. La colonie est une branche de Mussoorie, dépendant de la Home Foundation. Elle compte aussi des personnes âgées, dont le nombre va croissant.

Le climat est particulièrement chaud, les insectes ont une taille inhabituelle pour nous et les plantes arborent volontiers un gabarit tropical. Les pluies d'été peuvent être diluviennes et les habitations vétustes de 15 de ces familles nécessitent des réparations urgentes, qui amélioreront les conditions de vie de 73 personnes ! Quand il pleut, il faut mettre des seaux partout à l'intérieur et protéger tant bien que mal les lits et autres biens directement touchés par les infiltrations.

Cette colonie a été fondée en 1965. Les Tibétains, une fois établi le devis des travaux, ont déjà pu réunir une somme non négligeable en contributions volontaires (près d'un tiers du coût total) et l'AET a validé cet automne un transfert de 5 400 € pour qu'ils puissent mener à bien ces travaux de réfection. L'idée est de protéger les toits, une fois réduites toutes ces infiltrations, en plaçant une structure au-dessus qui empêchera l'eau de couler à l'intérieur.

Les habitantes de ce Centre produisent de l'artisanat tibétain, de magnifiques tapis de laine, mais aussi des robes, sacs, trousseaux, pochettes et, sur de tout petits métiers à tisser, les fameuses bandes qui ornent les tabliers traditionnels des femmes tibétaines mariées. La fabrique de tapis connaît le même problème de vétusté que les maisons, sans doute faudra-t-il un jour se lancer dans le même type de réparations. Le Centre a aussi déposé un projet, encore plus onéreux, qui va dans ce sens.

Il ne faut pas confondre les 12 femmes qui gèrent cette communauté rassemblée autour du travail artisanal traditionnel (tissage manuel et couture) avec les Tibetan Women's Association (TWA – www.tibetanwomen.org), créées à partir du soulèvement des femmes tibétaines du 12 mars 1959 dans toutes les régions où existent des camps de réfugiés tibétains.

La fabrique de tapis du TWC



© Martine Giraudon

Le tissage des bandes de tablier à Rajpur



© Martine Giraudon

Instants partagés avec les Tibétains

Témoignages

de parrains

Instants partagés
avec les Tibétains

MI-AVRIL 2010, UPPER DHARAMSALA TCV

Guidés par Tashi Norzon, la charmante Secrétaire du TCV, nous visitons l'école lorsque soudain, tout le monde sort des locaux, précipitamment mais sans affolement. Surprise tout autant que nous, Tashi part aux nouvelles et revient aussitôt : « C'est un tremblement de terre ! » Étonnés, nous nous regardons. Nous n'avons rien senti...

En quelques minutes, 1400 élèves, profs et encadrement se retrouvent sur la place principale, bien à découvert. Des blessés sont évacués de quelques locaux par leurs camarades. Tout le monde est très calme. Pas de cris, pas de bousculades.

Nous observons la scène avec émotion ; Tashi, qui était repartie aux nouvelles, nous rejoint avec un grand sourire : c'était un exercice, rien d'autre qu'un exercice, la région étant sujette à de tels soubresauts de la nature. Les « blessés » se relèvent en riant. Ouf ! Tout va bien !

Mais de tremblement de terre, il sera, hélas, à nouveau question.

20 AVRIL 2010

Nous sommes à Selakui, près de Dehradun, au Vocational Training Center, centre de formation professionnelle qui accueille de nombreuses sections : hôtellerie, menuiserie, mécanique, esthétique, informatique, entretien.

C'est là que vit mon filleul, Tenzin Dhargyal. Ce fils de nomade ladakhi est en passe de devenir programmeur. Nous lui avons offert son premier ordinateur, l'émo-

tion est grande dans le magasin ! Je sens à quel point cet achat est extraordinaire pour ce jeune Tibétain, je pense à mes deux fils pour lesquels cet acte est assez banal. Les jeunes doivent étudier et se battre, car la concurrence sera dure avec la jeunesse indienne. Tenzin Dhargyal lui, veut travailler pour son peuple dans un TCV.

Nous restons plusieurs jours avec lui et sommes magnifiquement accueillis, soignés, restaurés par tous ces apprentis qui tiennent à nous démontrer leur talent ; mais si le restaurant du centre est excellent, nous demandons à partager les repas des jeunes dans leur maison. Tenzin Dhargyal manifeste quelques réticences en disant que les repas sont trop simples pour nous. Mais finalement, nous avons gain de cause, et pourrons ainsi partager la préparation des repas par des équipes tournantes de jeunes hommes, et les prières du matin. Tenzin est éberlué de m'entendre chanter les mantras en tibétain. Je côtoie les adultes qui s'occupent de lui, j'apprends ainsi qu'il est soigné pour la tuberculose comme beaucoup d'autres enfants, et aussi qu'il prie tout le temps.

Un tremblement de terre, bien réel cette fois, a frappé la région du Kham, au Tibet. Plusieurs enfants ont leurs familles là-bas. Un film sur les dégâts et les victimes est projeté le soir, en plein air, sur écran géant... L'émotion, tant des étudiants que des encadrants, est palpable. Des larmes coulent, en silence. Beaucoup de dignité... des prières pour les disparus... d'autres prières pour les survivants... La soirée s'enfonce dans la nuit et la tristesse...

Engagement
écologique



© Marie Cavarero

La préparation
du repas au VTC.



© Gilbert Lachaux

Témoignages

de parrains

Instants partagés
avec les Tibétains

Le match de football.



© Marie Cavarero

63 étudiants, dont les familles ont été directement touchées, feront brûler des lampes à beurre pendant 49 jours... Nous sommes bouleversés, le malheur s'abat sans cesse sur ce peuple !

22 AVRIL 2010

Le VTC de Selakui célèbre la Journée Mondiale de la Terre, placée sous le thème de l'écologie.

Concours de dessins et de slogans écologiques, paillage des arbres et des petits potagers, déguisements végétaux et maquillages à base de teintures naturelles (terre, décoctions de certains légumes, etc.).

Espoir, joie et espièglerie illuminent les visages si tristes de la veille... Le soir, petits spectacles et comptes rendus divers sur l'initiation à la préservation de la nature. Monsieur Duke, le très énergique Directeur de l'École d'Excellence de Selakui a tenu à ce que Marie présente l'AET à 600 élèves impeccablement silencieux et attentifs. C'est Tsomo, la dentiste francophone (dont les études en France ont été possibles grâce à l'AET) qui traduit directement en tibétain. La présentation est fréquemment interrompue par de riches applaudissements. Les flashes crépitent. Très forte émotion de part et d'autre. Nous estimons qu'un document en anglais, papier ou informatique, est nécessaire pour les parrains pour qu'ils puissent parler de l'AET, partout où ils vont, ce qui intéresse beaucoup les tibétains. Tsomo tient la dentisterie de Selakui, nous lui remettons les médicaments qui nous restent, antibiotiques, inflammatoires, diarrhéiques.

La posologie est en français, mais Tsomo connaît nos médicaments et le français, elle peut donc s'en occuper.

Puis Gilbert présente brièvement Auroville et son travail de reforestation, ainsi qu'un petit film sur la Journée Anti-Déchets d'Auroville, en janvier dernier. Applaudissements et questions sur Auroville, en tête-à-tête, s'ensuivront. Le Directeur du centre, demande à Gilbert de l'aide pour lancer un jardin en biologie.

Nous croisons étonnés, parmi ces 600 jeunes Tibétains, un jeune Sénégalais. Nous sommes invités à un match de foot, entre l'armée indienne et l'équipe du Tibet, dont il est l'entraîneur. Les Tibétains adorent le foot, et le match est suivi avec enthousiasme par ces jeunes qui ont peu de divertissements. L'armée indo-tibétaine est aussi un débouché pour certains d'entre eux...

Le lendemain, tout le monde nous fait un petit signe de tête complice... On commence à se connaître les uns les autres, nous nous sentons dans notre vraie famille.

C'est le cœur lourd que nous nous résignons à partir, des larmes jaillissent de part et d'autre. Nous reviendrons, c'est promis ! Cinq mois après notre retour, les échanges emails sont réguliers avec nos amis, nous pensons à eux quotidiennement et parlons d'eux souvent, nous ne serons plus jamais tout à fait les mêmes.

Gilbert, conquis, est devenu le parrain d'une jeune étudiante, et Marie a décidé de reprendre la délégation régionale Midi-Pyrénées !

Gilbert Lachaux, Marie Cavarero

La remise des médicaments à Tsomo.



© Gilbert Lachaux

On vous a lus sur le Net (Forum AET, www.a-e-t.org)

COURRIER À MA FILLEULE

Bonjour, j'ai écrit à ma filleule, mais je n'ai pas de réponse. Est-il possible d'avoir régulièrement des nouvelles ?

Marie, 22 novembre 2011

Réponse du modérateur

Bonsoir, Marie.

Pourriez-vous en dire plus ? Deux paramètres sont à prendre en compte : pour certaines régions, le délai d'acheminement est très long, votre lettre peut déjà mettre plusieurs semaines pour arriver, et la réponse mettra autant de temps à vous parvenir... Ensuite, comme les écoliers français, avouons-le, les petits Tibétains ont parfois besoin que les secrétaires les stimulent pour qu'ils écrivent (cela dépend donc de la personnalité du filleul. Certains écrivent beaucoup, d'autres pas du tout ou presque).

Bref, il faut s'armer de patience parfois. Votre filleule a de la chance d'avoir une marraine motivée, car à l'inverse, il arrive que ce soient nos filleuls qui soient tristes de ne pas recevoir souvent de courrier...

Pouvez-vous nous dire où se trouve votre filleule, quel âge elle a ? De toute façon, nous passons tous par des secrétaires tibétains qui n'ont pas le droit de communiquer nos coordonnées aux familles, demandez au secrétaire responsable de votre courrier de veiller à ce qu'elle vous écrive de temps en temps. Ils sont parfois débordés, mais s'ils peuvent nous faire plaisir, ils le font volontiers.

Amicalement.

Marie, à nouveau

Merci, j'ai reçu photos et courrier cette semaine, mais je ne sais pas si elle a reçu les miens.

Elle a 14 ans et se trouve à Gopalpur.

Le 17 décembre 2010

Colis pour Darjeeling

Je parraine une fille tibétaine Tenzing Yeiga qui est au pensionnat à Darjeeling ; ça serait bien qu'un parain habitant l'Isère ou la Savoie allant faire un séjour en Inde du Nord puisse le lui déposer, elle en serait si heureuse.

Je vous remercie chaleureusement de votre aide.

Patricia, le 11 janvier 2011

VOYAGE

Bonjour,

Je parraine un petit bout dans le Karnataka (Mysore, Bylakuppe), je perds un peu mon sens de l'orientation avec tous ces noms ! J'envisage d'aller le voir, alors je souhaiterais entrer en contact avec des parrains et des mairaines qui ont également leurs filleuls sur la « région » du Karnataka. Merci par avance pour votre aide. Vous pouvez m'écrire à l'adresse suivante : martine.cartier@neuf.fr.

Tashi Delek

Tine, le 8 novembre 2011

Écoliers de Sambhota Chaurtra.



© Martine Giraudon

Bientôt à l'école TCV d'Aglin.



© Martine Giraudon

Dharamsala 2011

Moi, je suis nouvelle sur ce forum et je parraine une petite Lobsang depuis 2006. J'aimerais aller à Dharamsala en 2011. Je suis retraitée, j'ai 60 ans et suis disponible. Je cherche conseils et partenaires de voyage. Merci de me répondre. À bientôt, j'habite la Mayenne, à Laval.

Line, 28 juin 2010

Tibétains de notre temps

La situation est plus chaotique que jamais depuis le Printemps 2008, les représailles continuent dans les 3 provinces du Tibet historique. Voilà maintenant 52 ans que le Dalaï-Lama a pris le chemin de l'exil avec quelques milliers de Tibétains, et cela fait 62 ans que règne un pouvoir musclé fondé sur la peur des arrestations sur l'ensemble de la Chine. Nos sources principales : www.tibet-info.net et www.tibetan.fr (en français), www.phayul.com et www.tchrd.org (en anglais).

LA MAIRIE DU XIÈME JUMELÉE AVEC LHASSA

La Mairie du XI^{ème} arrondissement de Paris, à trois pas du Siège de l'AET, arbore désormais une plaque faisant état d'un parrainage original. Dans le cadre d'une Campagne européenne de parrainage symbolique d'une ville du Tibet, la Municipalité a pris la décision, sur proposition de son maire (et député) Patrick Bloche de parrainer Lhassa, la capitale du Tibet : « Depuis près d'un demi-siècle, le Tibet, victime d'un véritable génocide culturel, a perdu un droit fondamental, celui à disposer tout simplement de son destin. C'est la raison pour laquelle la Municipalité a considéré que le 11^e, berceau de la Révolution française, arrondissement où est tombée la dernière barricade de la Commune de Paris, devait être fidèle à son histoire en exprimant sa solidarité avec un peuple qui souffre. » Chaque 10 mars également, le drapeau tibétain flotte au fronton de la mairie, pour commémorer l'insurrection de Lhassa le 10 mars 1959, dans le cadre d'une autre Campagne européenne. www.mairie11.paris.fr, rubrique Actualités, « La mairie s'engage ».

DES MANIFESTATIONS DE JEUNES AU TIBET POUR DÉFENDRE LEUR LANGUE

La fin de l'année 2010 a été marquée par de courageuses manifestations d'élèves et d'enseignants tibétains dans le nord du Tibet, pour attirer l'attention des autorités sur la nécessité d'enseigner dans leur langue maternelle. Protestant contre la décision de publier tous les ouvrages scolaires en mandarin, la langue chinoise, d'ici 2015, ils souhaitent au contraire que la langue tibétaine, qui est la seule véritablement comprise par une bonne partie des enfants, soit en position dominante à l'école primaire et au collège, afin que tous puissent comprendre, former leur pensée et acquérir de bonnes bases. Le Parlement européen a exprimé sa préoccupation dans une résolution adoptée le 25 novembre à Strasbourg, où il plaide pour « une véritable politique de bilinguisme » et considère que « chaque minorité ethnique a le droit de préserver sa propre langue et son écriture », le tibétain étant « l'une des quatre langues les plus anciennes et originales de l'Asie ». Il souligne aussi que « s'il doit y avoir une éducation bilingue réussie, le tibétain doit être la langue nationale ».

LE DÉCÈS D'UNE GRANDE DAME, AMIE DES TIBÉTAINS

Nous avons tous été très tristes d'apprendre le décès brutal d'une grande dame qui avait mis sa plume au service des Tibétains. Marie-Pascal Chanteux, notre Déléguée de l'Ain, nous a tout de suite écrit : « Pour tous ceux qui ont connu Claude B. Levenson, une très mauvaise nouvelle : elle est décédée cette nuit, entre lundi et mardi (13 décembre). J'ai eu son mari au téléphone, il m'a dit qu'elle était partie en paix, il était auprès d'elle. La cause tibétaine perd une porte-parole d'une grande valeur, un témoin capable de s'indigner, une femme qui jusqu'au bout aura dit et écrit la tragédie du Tibet, des Tibétains. Le Tibet et son histoire douloureuse ont été le combat de sa vie et quelle vie ! Lorsqu'il s'agissait du Tibet, rien ne lui faisait peur. À nous de continuer sa tâche, à notre modeste niveau. »

LA COMMÉMORATION DU 10 MARS 1959

La Communauté tibétaine de France appelle tous ceux qui peuvent se rendre disponibles à se retrouver à 15h sur le Parvis des Droits de l'homme du Trocadéro, le jeudi 10 mars, afin de commémorer le soulèvement de Lhassa, réprimé dans un bain de sang il y a 52 ans, après dix ans de tentatives de compromis avec l'invasisseur communiste.

LE VOTE DU 20 MARS SALUÉ COMME UN ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE 2011

Dans son Agenda du n° 1053, l'hebdomadaire *Courrier international* recense parmi les

événements importants du mois de mars le Second tour de l'élection du Premier ministre du gouvernement tibétain en exil, le 20, au même titre que l'ouverture à Pékin de la session plénière annuelle de l'Assemblée nationale populaire chinoise le 5. Le bureau du Tibet de Paris nous a communiqué la démission de M. Tashi Wangdi, candidat à l'élection et qui sera remplacé à Bruxelles, pour représenter le gouvernement tibétain en exil, par M. Kelsang Gyaltzen, à titre provisoire. L'élection du nouveau Kalon Tripa s'avère passionnante. Il s'agira du second tour d'une élection au suffrage universel direct de tous les Tibétains de la diaspora.

UN ARTISTE TIBÉTAIN LIBÉRÉ DE PRISON

Le Centre tibétain des droits de l'homme et de la démocratie (TCHRD), fondé à Dharamsala en 1996, recense 831 prisonniers politiques Tibétains au 30 décembre 2010. Pour la seule année 2010, 188 Tibétains ont fait l'objet d'une arrestation parmi lesquels 71 ont été jugés. Sur les 360 prisonniers politiques tibétains condamnés par les tribunaux, 12 doivent faire de la prison à vie et 9 doivent être exécutés. Depuis le printemps 2008, plus de 60 intellectuels et blogueurs ont fait l'objet d'une arrestation. Récemment un jeune musicien, Tashi Dhondup, a été relâché après 15 mois de prison, mais beaucoup n'ont pas cette chance, comme l'écrivain Norzin Wangmo, condamnée à 5 ans de prison pour avoir décrit ce qui se passait au téléphone et sur Internet en 2008.

Des Rencontres pour renforcer le lien

Nos Délégués parviennent à trouver des salles pour continuer leur activité de promotion de la culture tibétaine et de l'action de l'AET en faveur des réfugiés tibétains, en dépit des restrictions budgétaires et de la crise économique qui pèse sur leurs ventes d'artisanat. Il est important de poursuivre cet effort, de trouver de nouveaux parrains, de sensibiliser le public à une juste cause, qui ne doit surtout pas tomber dans l'oubli. Merci à tous ces bénévoles déterminés qui s'engagent sur de vraies valeurs !

LE TEMPS DES BILANS

L'AET compte 21 Délégations régionales, couvrant plus de 30 départements. Le Conseil d'administration a validé le 10 novembre une extension de DR : la Délégation de l'Orne (61), représentée par Annick Sueur, comprendra aussi l'Eure (27).

En ce début d'année, chaque Délégué doit envoyer état des stocks d'artisanat AET, bilan moral et bilan financier 2010 et un document par lequel il renouvelle pour l'année 2011 son engagement de DR. Tous ces éléments sont indispensables pour finaliser les vérifications nécessaires au bilan annuel de notre association. Dix DR doivent encore se mettre à jour !.

UTILISER LES COURRIELS POUR MIEUX ÉCHANGER LES INFORMATIONS

Marie Cavarero (DR Midi-Pyrénées) insiste sur la nécessité d'avoir le plus possible de courriels de parrains, afin de les informer plus facilement de façon ponctuelle. Avoir les courriels des uns et des autres permet aux parrains qui le souhaitent de communiquer entre eux librement sur des sujets concernant leur parrainage. Il appartient aussi aux DR de faire remonter des informations au Siège, comme par exemple des témoi-

gnages précis sur les problèmes de correspondance avec les filleuls à Dolanji.

LA PROCHAINE RENCONTRE DES DR

Le week-end des 2 et 3 avril 2011 permettra aux administrateurs et aux Délégués régionaux de se retrouver. Ce court séminaire a lieu tous les deux ans au Siège, à Paris. Il est précieux pour affiner les liens, échanger des expériences, proposer de nouvelles idées. En 2009, les Délégués présents avaient eu des idées et des initiatives qui ont fait progresser l'association. En 2011, il y sera sans doute beaucoup question de la préparation des 30 ans de l'AET, où les Délégués auront par nature leur rôle à jouer.

DES ÉCHANGES ENTRE LES DR

Les Délégués n'hésitent pas s'inviter mutuellement pour se rendre service, voire procéder à des actions communes, comme c'est déjà arrivé entre Philippe Bertrand (Aube) et Colette Defranco (Marne), Christelle Mazzucotelli (Alsace) et Patrick et Armelle Roy (Doubs). Les intempéries ont seules empêché deux Délégations régionales d'associer leurs forces (37 et 87) en décembre pour intervenir dans un lycée agricole de Corrèze, avec une exposition, une conférence-diaporama et un marché de Noël ! Quelle déception !

Marché de Noël
dans la Marne.



Le stand de la DR 51.



Les actions de cet hiver en faveur des Tibétains

Le Site et le TD, alimentés par des administrateurs, bénévoles eux aussi, sont des outils qui permettent de donner une meilleure visibilité à leurs activités. Pensez à consulter **la rubrique Événements sur www.a-e-t.org** pour connaître les dates de leurs manifestations, vous êtes peut-être tout près, dans le département voisin ! **Les projets à financer** se trouvent dans la rubrique **Action**. Les Campagnes Université de Bangalore et Coup de pouce sont toujours d'actualité !

LES STANDS D'AUTOMNE DE LA DR DU VAUCLUSE (DR 84)

Catherine Joudioux d'Azevedo a tenu plusieurs stands cet automne : dans le cadre de la **Semaine de la Solidarité en Vaucluse du 13 au 21 novembre**, sauf le lundi 15, à l'Espace Vaucluse, place de l'Horloge, à Avignon – **d'Artisanat et cultures du Monde à Apt, du 25 au 28 novembre**, dans la salle derrière l'Office de tourisme avec expos/ventes et conférences/débats sur des thèmes comme «le Parrainage», «l'Oppression des femmes en Inde» ou «Vous avez dit équitable, solidaire, humanitaire ?». Catherine était enfin présente pour l'AET sur le **Marché de Noël de Saint-Saturnin-lès-Apt les 4 et 5 décembre**.

LE TIBET SUR LE MARCHÉ DE NOËL DE BOISSEY-LE-CHÂTEL (DR 60-27)

La commune de Boissey-le-Châtel a choisi le Tibet pour thème de son Marché de Noël du **samedi 5 décembre** et notre déléguée

Annick Sueur était ravie de rencontrer le public et nos parrains sur son stand d'artisanat. L'association Tibet-Normandie propose plein de photos de cette manifestation sur son site www.tibet-normandie.fr, dûment répertorié dans les liens amis du site de l'AET.

LES MARCHÉS DE NOËL DE LA LOIRE (DR 42-43)

La Délégation régionale de **Francisque Petit** était présente sur quatre Marchés de Noël en cette fin d'année. D'abord **aux Villettes**, dans la Haute-Loire, le **samedi 27 novembre de 14h à 18h** et le **dimanche 28 novembre, de 10h à 18h**. Puis le stand AET a pu se déplacer à Villerest, près d'un superbe lac de la région de Roanne le **samedi 4 décembre de 16h à 21h** et le **dimanche 5 décembre de 10h à 18h**. Enfin, on a pu les retrouver à Saint-Etienne, place Chavanelle, le **11 décembre de 9h à 19h**, le **12 décembre, de 10h à 18h30**, ainsi qu'à Veauche, place de la Mairie, le **12 décembre de 8h à 19h**.

UN STAND AET SUR LE MARCHÉ DE NOËL DE DANNEMARIE (DR 67-68)

Notre Déléguée régionale d'Alsace, **Christelle Mazzucotelli**, a été présente **tous les week-ends de décembre** sur son stand AET parmi les 30 exposants professionnels ou associatifs qui participaient cette année. De nombreuses animations étaient également proposées, comme le Jeu du sentier des crèches, un concert de Gospel, l'ouverture des fenêtres du Calendrier de l'Avent chaque soir.

Le stand de la DR Vaucluse à Apt.



© Catherine Joudioux

Un stand pour le Tibet.



© Catherine Joudioux

Gilbert et Marie (DR Midi-Pyrénées) en grande conversation avec Dolkar



© Martine Giraudon

L'artisanat AET,
un produit d'appel.



© Marie-Agnès Bortlet

UNE SOIRÉE TIBET AU CINÉMA LE FRANCE DE SAINT-ETIENNE (DR 42-43)

La Délégation régionale de la Loire et Roger Charret ont proposé une Soirée Tibet le **mardi 15 février 2011 à 19h30** (Cinéma Le France, 9 rue de la Valse, quartier Saint-François, à Saint-Etienne). Projection du film de Roger Charret à 19h30 «Nomades, la génération d'après» et du film de Lu Chuan «La patrouille sauvage» à 21h. Entracte avec présentation

de la situation au Tibet, vente d'artisanat au profit des réfugiés tibétains.

UN REPAS AU CENTRE BOUDDHISTE (DR 61-27 ET 14)

Annick Sueur a convié les parrains de la DR 61-27 à participer à un repas (10 €) au centre Bouddhiste d' Aubry-la-Panthou (61) le **19 février** à partir de 12h00. Elle a contacté aussi des parrains et mairaines du Calvados, comptant sur la présence de **Christian Girard**, DR 14. Ils pouvaient échanger sur leurs parrainages dans un cadre associé à la culture tibétaine.

UN POWERPOINT AU COLLÈGE GARNIER DE PONTARLIER (DR 25)

Mercredi 9 Février, Armelle Roy est venue présenter un Powerpoint sur l'AET à des collégiens de 4^{ème}, grâce à deux élèves filles de parrains, qui ont fait une course en VTT, les tours étant sponsorisés par les commerçants de la ville. Chaque année, les bénéficiaires sont envoyés à une association de leur choix. Cette année, ils ont décidé d'aider un projet de l'AET.

RENCONTRE LOSAR EN ALSACE, SAMEDI 5 MARS (DR 67-68)

Christelle Mazzucotelli, notre Déléguée régionale de l'Alsace, invitait les parrains de sa DR à commencer l'année 2138 du Lièvre de Métal, à savoir le premier jour du Losar tibétain, avec un programme combinant, grâce à Jean-Jacques et Dorothee Boust, photos, films, petite conférence, vente d'artisanat AET, dégustation tibétaine et surtout échanges entre les parrains. **L'Hôtel-relais de la Souffel** a mis gracieusement à leur disposition une de ses salles pour cette rencontre, 32b, Route de Brumath, à Souffelweyersheim, à 5 km de Strasbourg.

CÉLÉBRATION DU LOSAR TIBÉTAIN À TOURS (DR 37)

Les parrains de l'Indre-et-Loire, ainsi que leurs voisins qui s'étaient fait connaître, pouvaient se retrouver autour d'un repas indien. Le restaurant d'accueil était Le Surya, rue Colbert, le **dimanche 6 mars**. Inscription obligatoire et petit menu souvenir offert par **Martine Giraudon**, comme chaque année, à partir de dessins de l'école de Patlikuhl.

DES PROJETS EN COURS

Francisque Petit et la DR de la Loire tiendront, comme chaque année, un stand AET à **Planète couleurs, espace Fauriel**, à Saint-Etienne, les **2 et 3 avril** prochains.

Colette Loubignac va emprunter l'exposition de la DR 37, *Tibétains, une Culture contre l'oubli*, afin de la présenter au public à la toute nouvelle Médiathèque de Verneuil du **8 mars au 11 avril**. Activités autour de l'exposition.

Jean Servant projette, quant à lui, un voyage au Ladakh avec des parrains et des amis du 8 au 22 juin.

L'affiche de la DR
de la Loire.



© Francisque Petit.

Les Coordonnées des Délégués régionaux d'Aide à l'Enfance Tibétaine

L'Université de
Bangalore,
© Georges Bordet

Ain (01)

Marie-Pascale Chanteux
48, avenue Paul Painlevé
01500 Ambérieu-en-Bugey
tibet.ain@free.fr

Aube (10-52-89)

Philippe Bertrand
55, lotissement Les Dagues
Grange-L'Evêque
10300 Macey
ph.yoga@aliceadsl.fr

Bouches-du-Rhône (13)

Patrick Wasserman
Campagne Bruguié,
1013 Chemin Mouret
13100 Aix-en-Provence
patrick.wasserman@wanadoo.fr

Calvados (14)

Christian Girard
56, rue de Port-en-Bessin
14400 Bayeux
chris.girard@orange.fr

Doubs (25, 21, 39, 90, Suisse)

Patrick et Armelle Roy
Le Bollot
25 570 Grand Combe
Chanteleu
aetdelegation25@voila.fr

Gard (30)

Laurence Pena
7 bis, rue de la République
30129 Manduel
lolisonam@hotmail.fr

Midi-Pyrénées (31-46-81-82)

Marie Cavarero
160 impasse du Loup
Foumezous
82370 Corbarieu
caravero.marie@orange.fr

Indre-et-Loire (37)

Martine Giraudon
24, rue Auguste Comte
37000 Tours
martine.giraudon@orange.fr

Isère (38)

Chantal Truc
Les Dourches
38650 Sinard
chantal_truc@yahoo.fr

Loire (42-43)

Francisque Petit
Montravel
42660 Saint-Genest-Malifaux

Maine-et-Loire (49)

Véronique Bussereau
9, rue Marthe Formon
49360 Toutlemonde
veronique@bussereau.fr

Marne (51-02)

Colette Defrancaq
5, rue des Bois
51390 Janvry
colette.defrancaq@yahoo.fr

Morbihan (56)

Claude Charmoy
2, rue des Frères Guillemin
56800 Ploërmel
charmoy.claude@orange.fr

Nord-Pas-de-Calais (59-62)

Christophe Popineau
199, rue de Dunkerque
62500 Saint-Omer
cpopineau@nordnet.fr

Orne (61-27)

Annick Sueur-Arnault
Le Village Poirier
61310 Survie
sueur.annick@wanadoo.fr

Pyrénées-Atlantiques (64)

Françoise Thieullent
26, allée des
Canards
Sauvages
64600 Anglet
thieullent@gmail.com

Pyrénées-Orientales (66)

Jean Servant
Les Chartreuses du Boulou
25, avenue d'En Carbouner
66160 Le Boulou
jgmservant@gmail.com

Alsace (67-68)

Christelle Mazzucotelli
3, impasse du Paquis
90100 Lepuis-Neuf
christelle.mazzucotelli@sfr.fr

Savoie (73)

Denis Berton
730 Avenue du Granier
73490 La Ravoire
tibetlive@gmail.com

Vaucluse (84)

Catherine d'Azevedo
La Figuerolle
84750 Saint-Martin-de-Castillon
catherine.joudioux@gmail.com

Haute-Vienne (87)

Colette Loubignac
Villebert
87140 Compreignac
loubignac.c@wanadoo.fr

L'affiche du Marché de Noël de Dannemarie - © DR



Sorties récentes...

UN SIÈCLE D'EXPÉDITIONS EN HAUTE-ASIE

Un beau livre, mêlant de façon originale paysages et portraits d'aujourd'hui avec des documents tirés du magazine *Le Tour du Monde* (1850-1950), avec dans de petites enveloppes des fac-similés de lettres ou de notes. Les noms connus comme Alexandra David-Néel, alternent avec d'autres qui le sont beaucoup moins. Le plus piquant, peut-être, c'est ce voyage de noces offert par Jacques de Lesdain à sa jeune épouse de vingt ans, une chevauchée d'un an et demi de la Mongolie aux Indes !

Explorateurs du Toit du monde,
Louis-Marie, Élise et Thomas Blanchard, Éditions de La Martinière,
192 pages, 38 €

LES MULTIPLES VISAGES DE L'INDE

« Pour appartenir à un lieu, il faut le parcourir avec ses pieds. » Olivier Föllmi, entré en indianité à l'âge de vingt ans, applique ce dicton avec l'œil d'un excellent photographe. Pour les fêtes de fin d'année, les éditions de la Martinière ont republié dans un format 19 x 24 compact un ouvrage rassemblant 200 de ses meilleurs clichés. Deux beaux textes encadrent les photos, l'un de Rhadika Jha, une romancière indienne traduite en français chez Philippe Picquier, et l'autre d'Olivier Föllmi lui-même. Une très bonne préparation au voyage !

Hommage à l'Inde
Olivier Föllmi,
Éditions de La Martinière,
350 pages, 24 €

1966-1976 : LA RÉVOLUTION AU SON DES GONGS ET DES TAMBOURS

Comment les destructions du patrimoine ancestral du Tibet ont-elles été orchestrées ? Comment établir les responsabilités pendant ces dix années de folie ? Pour déclencher les souvenirs, la poétesse et journaliste Tsering Woesser montre pendant 6 ans les centaines de photos léguées par son père chinois à plus de 70 personnes. Publiée en 2006 à Taiwan, cette enquête rassemble 23 témoignages et entretiens recueillis auprès de Tibétains et de Chinois, parmi lesquels sa mère tibétaine et un ancien moine, qui estime dans une émouvante confession qu'il n'a plus « le droit de porter la robe traditionnelle. C'est la plus grande douleur de ma vie ». Une curieuse analyse parue en 1998 de son époux chinois, Wang Lixiong, termine le livre. Les remous d'une histoire récente complexe et torturée, une lecture passionnante.

Mémoire interdite
Tsering Woesser,
Éditions Bleu de Chine Gallimard,
565 pages, 26 €

SUR LES PAS DE MILARÉPA

« Convoquer les regards croisés d'âmes bien nées dans un monde en déliquescence, celles des derniers représentants d'une vie authentique, celles de vestiges vivants. » Portées par le souffle des Cent mille chants de Milarépa, des photos de toute beauté, expression d'un pèlerinage, d'une quête sur cette « terre intérieure » encore façonnée dans le bouddhisme

...dans le commerce...

contre les puissances délétères d'une modernité mal pensée.

Tibet, Voyage en Terre Intérieure,
Sylvain et Nathalie Labeste,
Éditions Georges Naef, 191 pages, 42 €

LE HASARDEUX DESTIN D'UN TIBÉTAIN ORDINAIRE

Les propos de Tashi Tsering, recueillis par Melvyn Goldstein et William Siebensschuh, constituent un passionnant récit de vie. Né en 1929 dans une famille villageoise, il est recruté à dix ans comme danseur de la troupe du dalai-lama. Venu à Lhassa dans l'espoir de recevoir une instruction, il déchant vite et se débat pour sortir de sa condition. Après l'invasion chinoise, il réussit à se rendre en Inde pour étudier l'anglais et finit en ces temps troublés par séjourner trois ans en université américaine, fasciné par l'histoire des démocraties et des idées. Mais il pense que la place d'un Tibétain est au Tibet et retourne dans son pays pour l'aider à se développer, aux côtés des Chinois. Emprisonné pour trahison pendant la Révolution culturelle, il réussit à se faire réhabiliter. La parole de cet homme modeste, bon et tenace, en quête de justice, frappe par sa sincérité, toute sa longue vie étant consacrée à la réalisation de son rêve d'enfant pauvre : permettre aux enfants tibétains de s'instruire et de s'ouvrir au vaste monde.

Mon combat pour un Tibet moderne
Tashi Tsering,
Éditions Golias, 259 pages, 17 €

UN DRAGON DE FER AU TIBET

Fin 2010, le magazine *Géo* a fait sa couverture sur le train Pékin-Lhassa inauguré en 2006 et consacre les pages

32 à 48 de sa rubrique *Évasion* à un reportage sur ces « 4500 kilomètres à la rencontre du Tibet ». Réduisant à 48 heures la semaine de route nécessaire pour se rendre sur le Toit du monde, ce train contribue fortement, avec plus de trois millions de voyageurs pour la première moitié de l'année 2010, à accentuer la folklorisation du Tibet, pour le plaisir de milliers de touristes chinois, auxquels se mêlent hommes d'affaires et travailleurs migrants.

**De Pékin à Lhassa, en train sur le
toit du monde**
Frédéric Nissac, Stéfano de Luigi,
Magazine Géo, Novembre 2010, 5€

LE CHEMIN DES ÉCOLIERS

Ce film documentaire du réalisateur américain Frederick Marx dure 89 mn. Filmé au plus près des visages comme un reportage au jour le jour, il a pour sujet le voyage de deux moines du monastère de Stongde dans l'Himalaya indien, pour accompagner de petits Zanskaris pauvres de leur région, afin qu'ils puissent recevoir une éducation dans la langue tibétaine. En dépit de la neige (ils doivent renoncer à franchir le Shingo La), ils finiront par arriver à Kais Gompa, fondé par Dago Rinpoche près de Kullu, où est dispensé un enseignement laïc par des instituteurs tibétains (dont certains ont été parrainés par l'AET), voire dans des monastères proches pour les enfants qui souhaitent embrasser la voie monastique (www.jupiter-films.com).

La traversée du Zanskar,
Frederick Marx,
Jupiter Communications,
sortie le 19 janvier 2011

Ce bon de commande est loin de recenser la totalité des cadeaux susceptibles de faire découvrir la culture tibétaine à vos proches. Nous proposons brûle-encens et son encens à 23€, écharpes, cache-cols, foulards, pochettes en soie, colliers et bracelets, drapeaux tibétains... Veuillez interroger le Siège à Paris ou votre Délégation régionale.



Kora, combat pour le Tibet
de Tenzin Tsundue, 2006

DVD *Tibet, vivre en exil*
de Gilbert Leroy, 2006

CD *Inner Peace*
d'Ani Chöying Drolma, 2006

Enveloppes et cartes postales

Enveloppe AET image couleurs,
Par paquet de 20 enveloppes

Fresques tibétaines,
Janine et Gilbert Leroy (les 7)

Portraits de Tibétains,
Thérèse Bodet (les 7)

Tibet,
André Guilleminot (les 6)

Livres et bandes dessinées

Ma voix pour la liberté
d'Ani Chöying Drolma

Au royaume des Femmes,
d'Irène Frain

Les enfants de l'espoir,
de Danielle et Olivier Föllmi

Tibétains en Himalaya
de Gilbert Leroy

Dolma la rebelle,
de Reine Marguerite Bayle

Himalaya, esprit d'éveil
de Roger Charret

Pour vos enfants :
livret franco-tibétain *Pema*

	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité	Prix total à payer
<i>Kora, combat pour le Tibet</i> de Tenzin Tsundue, 2006	10 €	12 €		
DVD <i>Tibet, vivre en exil</i> de Gilbert Leroy, 2006	15 €	17 €		
CD <i>Inner Peace</i> d'Ani Chöying Drolma, 2006	18 €	20 €		
Enveloppes et cartes postales				
Enveloppe AET image couleurs, Par paquet de 20 enveloppes	5 €	6 €		
Fresques tibétaines, Janine et Gilbert Leroy (les 7)	7 €	7,60 €		
Portraits de Tibétains, Thérèse Bodet (les 7)	7 €	7,60 €		
Tibet, André Guilleminot (les 6)	7 €	7,60 €		
Livres et bandes dessinées				
<i>Ma voix pour la liberté</i> d'Ani Chöying Drolma	19 €	23 €		
<i>Au royaume des Femmes</i> , d'Irène Frain	24 €	28 €		
<i>Les enfants de l'espoir</i> , de Danielle et Olivier Föllmi	5 €	9 €		
<i>Tibétains en Himalaya</i> de Gilbert Leroy	20 €	24 €		
<i>Dolma la rebelle</i> , de Reine Marguerite Bayle	7,50 €	11,50 €		
<i>Himalaya, esprit d'éveil</i> de Roger Charret	25 €	29 €		
Pour vos enfants : livret franco-tibétain <i>Pema</i>	3 €	4 €		

Total de votre commande en euros

Nombre d'articles commandés

Pour commander

Par fax : 01 55 28 31 10 - Tél : 01 55 28 30 90

Par courrier : AET - 4, passage Lisa 75011 Paris

Par courriel : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)

Votre adresse de livraison et téléphone :

Campagne « Un coup de pouce pour les écoliers tibétains »

La devise de l'AET, c'est d'« Aider un peuple à sauver sa culture », et pour cela, les parrainages que nous envoyons pour financer la scolarité des enfants réfugiés tibétains les plus démunis sont au cœur de notre action. Mais le montant de nos parrainages ne suffit plus pour les écoliers gérés par les TCV en Inde et la Snow Lion Foundation au Népal, il leur manque 7 € par mois ! Comme le rappelle Virginie Savin dans son éditorial, le coût de la vie augmente et nous obligera à revoir un jour ce montant.

L'IDÉE D'UN FONDS COMMUN, UNE MESURE RÉALISTE

En attendant de trouver une solution, notre association persiste dans son attitude volontariste et son pari sur l'avenir en poursuivant cette Campagne. La mesure est simple et réaliste : il s'agit, un peu à l'image

des 16 € mensuels versés par les parrains qui préfèrent financer une école plutôt qu'un écolier en particulier, de constituer un fonds de solidarité qui permettra de compléter les sommes nécessaires par exemple aux TCV pour continuer de dispenser un enseignement Montessori auprès des plus jeunes enfants ou pour commander casquettes et pull-overs pour couvrir et vêtir tout ce petit monde.

Pour participer, accompagnez vos dons de la mention **Campagne « Un coup de pouce pour les écoliers tibétains »**. Ils seront ainsi clairement identifiés quant à leur objet. Nous espérons par cet appel à la générosité toucher aussi bien les parrains qui ne verront en octobre aucun inconvénient à voir augmenter le montant de leur parrainage, que des donateurs extérieurs qui trouveront par là l'occasion de faire un geste utile pour les Tibétains. Merci à vous tous de relayer cette campagne !

*Jetsun Pema,
responsable des TCV
pendant 42 ans*



© DR

Ecoliers de Sumdo



© Martine Giraudon

TCV Gopalpur



© Martine Giraudon

Nom - Prénom :

Adresse :

Code Postal - Ville :

email : Tél.:

J'ai connu l'AET par :

Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :

- Un enfant tibétain réfugié 23 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié 23 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié 39 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) 16 €/mois
ou une mensualité plus élevée (entourer) 32 €/mois - 48 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage** **16 €**

à compter du :

Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :

- Don pour un projet ou don à l'AET €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » 122 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

Mon paiement comprend :

..... mois de parrainage x € (mensualité choisie) €

Frais d'ouverture du dossier de parrainage €

Don ou cotisation €

Montant total de votre chèque €

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, Tashi Delek.

Fait à : Le :